

Reçu le 28/03/2018

Publié le 26/12/2018

Les facettes de l'identité nationale : étude de cas extraits des médias
The facets of national identity: a case study excerpted from the media

Nabila BESTANDJI^{1*}

¹Université Alger2, Algérie

Résumé

L'être humain ne se définit pas seulement grâce à un nom, un âge, un sexe ou une affiliation à un territoire spatial limité par des frontières saisissables et observables ; il est complexe et ambigu. Son identité n'est pas seulement, une donnée, posée comme une fatalité, une évidence, mais plutôt une construction faite dans la différence, le contraste et l'altérité. Notre communication traite de l'identité nationale, de sa construction, de son impact sur la représentation du soi et de l'autre. Nous avons choisi de travailler sur cette notion dans les discours de presse suite à trois situations de crise ; situations qui exacerbent le sentiment d'appartenance à l'endogroupe et qui mènent au détachement envers l'exogroupe.

Mots-clés : identité nationale, medias, communication, construction identitaire

Abstract

The human being is not defined only by a name, an age, a sex, or an affiliation to a spatial territory limited by enterable and observable boundaries; it is complex and ambiguous. Its identity is not only, a datum, posited as a fatality, an obviousness, but rather a construction made in difference, contrast and otherness. Our communication deals with national identity, its construction, its impact on the representation of the self and the other. We chose to work on this notion in press speeches following three crisis situations; situations that exacerbate the feeling of belonging to the ingroup and lead to detachment to the outgroup.

Keywords : national identity, media, communication, identity construction

*Auteur correspondant : best.nabila@yahoo.fr

Introduction :

Après la Deuxième Guerre mondiale, la question de l'identité a suscité l'intérêt des chercheurs et à connue de multiples définitions dans divers domaines : comme en psychologie sociale¹, en sociologie², en psychologie³, en anthropologie⁴, en ethnologie, en histoire, en philosophie, science politique dans la littérature et les sciences du langage, Max Weber (Max Weber, 1922.) atteste que cette dernière se fonde sur quatre éléments : l'existence physique et matérielle de l'individu dans une société⁵, son espèce biologique, l'appartenance culturelle ou communautaire à laquelle il appartient et en dernier la personnalité individuelle⁶. Ces facettes sont toutes dépendantes les unes des autres et c'est cette mosaïque constituée entre éléments d'identité collective, globale, plus ou moins permanente (modèles d'identifications et d'appartenance : culturelles, sociales, ethniques, associatives, régionales, religieuses (Kaufmann, 2014, P. 22) ; codes, valeurs, traditions, représentations, etc. qui mènent vers le semblable et constituent la base de nos revendications) et l'identité individuelle, née de l'investissement permanent de l'être dans une image du Soi (Kauffmann, 2014), qui font l'individu.

En effet, si l'on s'éloigne de la pensée profane qui atteste que l'être humain ne se définit et n'est identifiable que grâce à un nom, un âge, un sexe, un matricule ou une affiliation à un territoire spatial limité par des frontières saisissables et observables (ce qui se rapproche, en réalité, plus d'une

¹ « La psychologie sociale représente une branche de la psychologie qui se consacre à l'analyse des interactions, perceptions et influences sociales. Sa définition la plus largement acceptée, et dont la pertinence s'impose aujourd'hui encore, reste probablement celle de Gordon Allport, pour lequel elle s'attachait à « comprendre et expliquer comment les pensées, les sentiments et les conduites des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autrui ». Le terme « présence implicite » renvoie aux nombreuses activités que l'individu mène à bien, du fait de sa place (rôle) dans une structure sociale complexe et de son appartenance à un groupe culturel ». Bègue L. Encyclopédie Universalis France <https://www.universalis.fr/encyclopedie/psychologie-sociale/>.

² - « L'identité est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres ». Michel Castra, « Identité », Sociologie [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 septembre 2012, consulté le 08 août 2017. URL : <http://sociologie.revues.org/1593>

³ - « Pour Sigmund Freud et la tradition freudienne, les identités se construisent dans le conflit : entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui, d'une part ; entre les différentes instances de l'individu que sont le Ça, le Moi et le Surmoi, d'autre part » [Robinson Baudry](#) et [Jean-Philippe Juchs](#), Définir l'identité, <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2007-1-page-155.htm#no11>

⁴ - Abram Kardiner et de Margaret Mead « s'attachent à relier les caractéristiques psychologiques des individus et les expressions particulières des cultures dans lesquelles ils évoluent. Influencé par ces travaux, Erik Erikson tente de dépasser la théorie freudienne dans son ouvrage *Enfance et société*, paru en 1950, en soulignant le rôle des interactions sociales sur la construction de la personnalité. » [Robinson Baudry](#) et [Jean-Philippe Juchs](#), Op. Cit.

⁵ - « Les identités collectives trouvent leur origine dans les formes identitaires communautaires où les sentiments d'appartenance sont particulièrement forts (culture, nation,) » Michel Castra, Op. Cit.

⁶ - « L'identité n'est pas une propriété figée, c'est le fruit d'un processus. Ainsi, le travail identitaire s'effectue de manière continue tout au long de la trajectoire individuelle et dépend à la fois du contexte et des ressources qui peuvent être mobilisées. Cette identité se modifie donc en fonction des différentes expériences rencontrées par les individus ». Michel Castra, Ibid.

« Claude Dubar distingue deux composantes indissociables de l'identité sociale. L'« identité pour soi » renvoie à l'image que l'on se construit de soi-même. L'« identité pour autrui » est une construction de l'image que l'on veut renvoyer aux autres ; elle s'élabore toujours par rapport à autrui, dans l'interaction, en relation avec l'image que les autres nous renvoient, c'est une reconnaissance des autres. » Michel Castra, Ibid.

identification¹ qu'à une définition de son identité réelle); nous arriverons aisément à comprendre qu'elle est plus complexe, plus volatile et ambiguë. L'identité n'est pas seulement, une donnée, posée comme une fatalité, une évidence, mais plutôt une construction faite dans la différence, le contraste, la singularité et l'altérité. Basée aussi sur des choix, elle mute, se transforme, évolue pour prendre forme tout au long de l'existence². Elle peut être considérée comme multiple, hybride, cachée ou exhibée. Ce qui sous-entend l'existence d'une multitude de facettes identitaires pouvant être adoptées et cohabiter dans un seul et même être humain.

Multidimensionnelle, elle sous-tend, plusieurs éléments qui constituent l'essence de l'homme, son être, son paraître, mais aussi le rapport de la personne dans sa société (endogroupe)³ et dans ses rapports à l'autre (exogroupe). En effet, son émergence dans le groupe (considéré comme un contexte vécu et subi) l'exacerbe, la cristallise et la rend unique ; constituée en une entité reconnaissable, grâce à un ensemble de représentations, elle travaille à son tour à accroître les différences entre ce qui constitue un : « je » opposé à un « tu » ou à l' /aux « autre(s) » (J-C Deschamps, J. Francisco Morales, D. Paez, S. Worchel, 1999, P. 20). Ces groupes (socioprofessionnels, culturels et ethniques) existent par opposition à d'autres et c'est grâce à ces ressemblances/dissemblances que vont naître l(es) identité(s) individuelle(s) et sociale(s)⁴. L'être n'existe finalement qu'en contraste et se sent exister selon ce qu'il veut ou croit être.

La représentation du « Soi », comment « Je » me définis se fait par rapport à celui ou ceux qui sont face au « Moi » et cette représentation se singularise tout au long de mon existence. R. Amossy et A. Herschberg Pierrot reprennent les paroles de Fisher et déclarent que : « l'identité (...) est un « processus psychosocial de construction et de représentation de Soi résultant des interactions et des cognitions des individus concernant leur appartenance sociale ». (R. Amossy, A. Herschberg Pierrot, 2007, P.44).

L'individu devient unique tout en adoptant des traits communs aux autres membres de sa société, car gravitant dans un contexte partagé qui le définit, le façonne et parfois même le stigmatise; ces identités (personnelles et groupales) se construisent, donc, grâce et dans un environnement, une réalité où il s'ancré, dans lequel il assimile des codes auxquels il se soumet ou qu'il rejette selon ses expériences, identités que l'on retrouve, que l'on peut lire ou entendre à travers ses discours (D. Maingueneau, 1991, p. 108). En effet, à travers les échanges, à travers le verbe utilisé, l'être affirme qui il est, s'assigne un ou des rôles, décline comment il aimerait être perçu en omettant souvent le fait que le discours parle de lui, le dévoile et l'identifie comme appartenant à une catégorie.

Cette densité de l'identité transparait, donc, à travers les discours ; faits que l'être se dit, se définit, s'invente⁵, se trahit à travers ses dires. P. Charaudeau déclare à ce sujet que:

¹ - « L'identification conduite par l'État consiste à repérer, fichier, classer des individus, en se fondant sur des données biologiques ou les traces objectives de leur histoire » ([Kaufmann](#), 2014, P.22)

² - Nous retrouvons cette idée chez J-C Koffman qui déclare : « Etendue comme processus ouvert à des reformulations, l'identité n'est jamais une « essence » ou une « substance », c'est-à-dire une entité fermée, homogène et stable ». (Kauffman, Op. Cit., P. 23)

³ - En effet, J-C Deschamps, J. Francisco Morales, D. Paez, S. Worchel déclarent à ce sujet « en plus de se catégoriser ou de se classer dans un « nous », les membres d'un groupe partagent une série de croyances. Ces croyances se réfèrent en général aux valeurs du groupe, aux objectifs groupaux et au fonctionnement du groupe ». J-C Deschamps, J. Francisco Morales, D. Paez, S. Worchel, L'identité sociale : la construction de l'individu dans les relations entre groupes, PUG, 1999, P. 20.

⁴ - « Au XIX^e siècle, Georg Wilhelm Friedrich Hegel a déplacé la question de l'identité dans le champ des rapports sociaux. L'identité résulte alors de la reconnaissance réciproque du moi et de l'autre, elle naît d'un processus conflictuel où se construisent des interactions individuelles, des pratiques sociales objectives et subjectives ». [Robinson Baudry](#) et [Jean-Philippe Juchs](#), Ibid.

⁵ - En effet, « le processus identitaire est une modalité particulière de la subjectivité à l'œuvre, consistant à fabriquer, à chaque instant, une totalité significative. Je dois me représenter à chaque seconde comme un tout

« Le langage est à la fois ce qui permet que des échanges s'instaurent entre les membres d'un groupe social donné, que se construisent l'identité de ses membres en tant que sujet parlant, et que ce faisant, se construisent à travers la parole qu'ils profèrent du sens symbolique, car il est vrai qu'il n'y a de sens que dans la symbolisation¹ » (Charaudeau : 1997, p. 29).

Cette symbolisation à caractère fédérateur et consensuel définit les groupes identitaires en leur singularisant des caractéristiques puissantes, des « réalités » et des « vérités » qu'ils exhibent et mettent en branle lors de la prise de parole. P. Bourdieu déclare que leur pouvoir réside dans le fait « de faire le groupe en lui imposant des principes de vision et de division communs, donc une vision unique de son identité et une vision identique de son unité » (P. Bourdieu : 1982, p. 141).

À travers cet article, nous aimerions nous pencher sur les caractéristiques représentationnelles d'un type d'identité qui est celui de l'identité nationale afin de voir la manière dont se dessine cette dernière suite à des situations particulières comme les situations de crise² ou à des événements entraînant des contraintes environnementales spécifiques ou inédites. Les questions que nous nous posons peuvent être résumées comme suit : est-ce que l'identité nationale reste stable ? Assume-t-elle des traits définitoires nouveaux ou exacerbe-t-elle certains lui appartenant déjà ? La manière de se considérer en tant que peuple/nation influence-t-elle notre regard sur l'identité de l'autre ?

Afin de répondre à ces questions, nous allons prendre divers événements nationaux et internationaux lus/vus dans les médias (l'affaire Charlie Hebdo, les attentats du 11 septembre 2001, le cas de l'émigration clandestine des Africains en Algérie)³. Notre corpus sera tiré aléatoirement⁴ de documents de presse quotidienne (Algérienne⁵, française⁶, etc.), miroir des sociétés et l'un des meilleurs acteurs/vecteurs servant à la promotion des idées, des représentations, des idéologies et des pouvoirs en place.

Parallèlement à cela, nous placerons notre étude dans le champ de l'analyse du discours médiatique qui nous permettra de bâtir des passerelles vers d'autres disciplines telles que la psychologie sociale.

L'identité nationale

Si l'on se base sur une focalisation externe afin de définir la notion d'identité nationale, nous devons déplacer notre regard vers :

les mondes matériels et idéels qui conditionnent et circonscrivent ce sentiment (...), l'identité nationale est considérée [alors] comme un ensemble d'attributs et de données 'objectives' qui peuvent être saisis, décrits, voire expliqués » (Koukoutsaki-Monnier Angeliki, « Pour une approche pluridimensionnelle de l'identité nationale », dans revue ζ

unifié pour pouvoir agir, (...), l'essentiel étant de réussir ces unifications ponctuelles et de croire à la continuité de moi-même » (Bourdieu, 1986).

¹ - Nous reprenons ici les propos de P. Charaudeau pour dire que la « symbolisation » est « Considérée ici comme processus qui consiste à construire du sens à travers un système conventionnel de représentation du monde, et qui est donné pour le « réel » de ce monde ». P. Charaudeau : Le Discours d'Information Médiatique, Nathan, 1997, p. 29.

² - Dans ce cas notre définition de situation de crise ne se focalise pas sur le caractère soudain de la situation, mais sur l'impact de cette dernière ainsi que de ses conséquences (devoir de gestion de la part du gouvernement, prise de mesure exceptionnelles, réactions inhabituelles de la population, etc.) sur la nation (mesures prises, réaction exacerbée de la population, etc.).

³ - Il est à signaler que ces événements ont été des moments déclencheurs de beaucoup d'articles et de questionnements autour de la notion d'identité et du rapport des nations entre elles.

⁴ - Le but du choix aléatoire est de nous mettre dans la peau d'un lecteur lambda qui lit des articles de presse sans choix ou a priori préalable, le but est de sonder les représentations de l'identité nationale telle qu'elle est présentée dans les médias et d'avoir une idée sur la constance ou non de cette dernière.

⁵ - El Watan, Liberté, El Djazair, Le Matin, Algérie Focus, etc.

⁶ - Le Monde, Le Figaro, Le Parisien, Ouest France, Le point, etc.

Interrogations ?, N°16. *Identité fictive et fictionnalisation de l'identité (II)*, juin 2013 [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org/Pour-une-approche,289> (Consulté le 12 août 2017).). *Habituellement, ces données peuvent être cristallisées et matérialisées autour d'un « ensemble d'éléments géographiques (e.g. territoire, climat), biologiques (e.g. traits distinctifs), économiques (e.g. ressources), démographiques, etc., sollicités par les acteurs sociaux pour désigner le caractère spécifique de leur nation. Les pratiques sont aussi sociales et discursives, elles concernent les habitudes et comportements (e.g. alimentaires, tendances de consommation, rites et coutumes), les schémas de pensée (e.g. croyances), les ressorts discursifs (e.g. langue), ainsi que les modalités organisationnelles (e.g. juridiques, éducationnelles) que peut développer et partager un groupe – ce que communément désigne le terme culture »* (Koukoutsaki-Monnier Op.Cit.).

Ces éléments ont pour fonction de jouer un rôle déterminant dans le processus d'identification des individus. C'est, en effet, grâce à eux que les groupes sociaux s'organisent en ensembles distincts et distinguables¹.

Néanmoins, lorsque la focalisation devient interne, c'est à dire « lorsque l'accent est mis sur les représentations entretenues par l'individu (...), l'identité nationale est comprise en tant que sentiment subjectif d'appartenance. (...) » (Koukoutsaki-Monnier Angeliki, Ibid). Lors de situations dites de crise, les émotions et les sentiments de tout type : colère, peur, empathie, dégoût, surprise, tristesse, compassion, crainte, etc. s'exacerbent. Le monde de la raison laisse place à celui des sentiments qui guident pour un temps la pensée et la réaction des individus. Ce retour instinctif aux réflexes primaires peut dans certains cas aboutir à un remodelage des représentations ainsi que des croyances dans le psychisme de la population.

Le sentiment impose sa raison et des idées nouvelles peuvent se construire, muter ou s'accroître transparaissant ainsi à travers les discours de ceux qui les portent et les diffusent ; et c'est principalement cette verbalisation des représentations émotionnée du « Soi/Nous » et par réflexion du « Eux/Autre(s) » que l'on va observer à travers les exemples qui suivent.

Charlie Hebdo et l'élan national

Le 7 janvier 2015, un commando terroriste composé des frères Kouachi s'introduit dans les locaux du journal satirique Charlie Hebdo faisant ainsi 12 morts. La France est choquée, touchée dans ses valeurs fondamentales. Spontanément des milliers de personnes sortent dans la rue pour proclamer « je suis Charlie »², sorte de cri de ralliement pour toute une communauté. Sous cette bannière, diverses valeurs sont appelées, essentiellement celle de la République française dont le premier pilier : Liberté fut mis en avant dépassant voir écrasant sous son poids les deux autres piliers de la république : égalité et fraternité.

Exemples	Énoncés	Liens
1	« <i>Ils voulaient entrer, monter. J'ai tapé le code.</i> » Elle précise que les hommes « <i>parlaient parfaitement le français</i> »	http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html
2	« <i>En arrivant devant la porte de l'immeuble du journal, deux hommes cagoulés et armés nous ont brutalement menacés.</i> ».	http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html

¹ - « le « nous » prend une forme nationale et est matérialisé par un hymne et des drapeaux » (Kauffman, 2014, P. 38)

² - Dès le soir du 7 janvier, des manifestations spontanées réunissent plusieurs centaines de milliers de personnes dans toute la France, unies sous un même slogan : «Je suis Charlie». <http://charlie-hebdo.lefigaro.fr/>

3	ils commencent à tirer à bout portant, tuant dix journalistes qui étaient en pleine conférence de rédaction hebdomadaire. Mais avant d'y accéder, les trois assaillants ont abattu froidement un policier posté devant le local, chargé d'assurer la sécurité des journalistes.	http://www.djazairess.com/fr/elwatan/484286
4	Vers 11 h 30, deux hommes cagoulés et lourdement armés <u>ouvrent le feu dans les locaux de Charlie hebdo</u> , tuant 12 personnes en pleine conférence de rédaction. Ils s'enfuient en Citroën C3 vers le nord-est de Paris.	http://www.france24.com/fr/20150109-charlie-hebdo-retour-cavale-deux-suspects-freres-kouachi-aisne-oise-dammartin-parcours
5	(...) Lourdement équipés d'armes de guerre et d'assaut,(...)	http://www.djazairess.com/fr/elwatan/484286
6	Les deux tueurs s'enfuient ensuite à bord d'une voiture vers le nord-est de Paris. À deux reprises, ils tombent sur une patrouille de police et le face-à-face donne lieu à de nouvelles fusillades. Ils changent de véhicule au cours de leur cavale en braquant un automobiliste.	http://www.france24.com/fr/20160106-attentats-charlie-hebdo-retour-trois-jours-ont-bouleverse-france-2/
7	Le président François Hollande s'est rendu aussitôt sur les lieux, dans un quartier résidentiel de la capitale, pour dénoncer un "attentat terroriste" et "un acte d'une exceptionnelle barbarie".	http://www.liberte-algerie.com/international/au-moins-12-morts-217601
8	"On a vengé le prophète Mohammed ! On a tué Charlie Hebdo !" C'est par ce cri que Saïd et Chérif Kouachi quittent le siège de l'hebdomadaire satirique (...)	http://www.france24.com/fr/20160106-attentats-charlie-hebdo-retour-trois-jours-ont-bouleverse-france-2/
9	Ils montent au deuxième étage, se dirigent vers la salle de rédaction où se trouvait réunie toute l'équipe de rédaction du journal. Les deux hommes ouvrent le feu en criant, selon un témoin, « <i>allahou Akbar</i> ». Les terroristes, toujours selon le témoin, disaient <u>vouloir</u> « <u>venger le prophète</u> . »	http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html
10	L'attaque, imaginée depuis le Yémen pour « venger le Prophète » après les caricatures de Mahomet,(...) Saïd Kouachi s'envole pour Oman, en compagnie de Salim Benghalem.	http://www.leparisien.fr/charlie-hebdo/attentats-de-janvier-2015-sur-la-piste-des-commanditaires-07-01-2016-5428675.php
11	Ces islamistes radicaux déjà fichés assassinent onze personnes dans les locaux de Charlie Hebdo (...).	http://www.france24.com/fr/20160106-attentats-charlie-hebdo-retour-trois-jours-ont-bouleverse-france-2/
12	(...) les hommes ont crié « <i>Allahou Akbar</i> » (« Dieu est grand »), en continuant à tirer. C'est à ce moment-là, avant de prendre la fuite dans leur voiture stationnée dans la rue, qu'ils auraient crié, selon des images amateurs diffusées par BFMTV : « <i>On a vengé le prophète Mohammed</i> . »	http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html
13	Il pourrait être l'un des commanditaires des attaques. Ce Français de 35 ans, originaire de la région parisienne, a rejoint les rangs de l'État	http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/11/09/01016-20151109ARTFIG00102-

	islamique en octobre 2013. Un autre nom apparaît dans l'enquête: celui de Peter Cherif, un djihadiste disparu des radars en 2011	nouvelles-avancees-dans-l-enquete-sur-les-attentats-de-paris.php
14	« <i>se revendiquaient d'Al-Qaida</i> »	http://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/comment-s-est-deroulee-l-attaque-contre-charlie-hebdo_4550930_4550668.html
15	Un an après la tuerie de «Charlie», les enquêteurs avancent sur les attentats de janvier 2015 et s'intéressent à deux Français en cavale au lourd passé de djihadistes.	http://www.leparisien.fr/charlie-hebdo/attentats-de-janvier-2015-sur-la-piste-des-commanditaires-07-01-2016-5428675.php
16	Chez les djihadistes, pas de génération spontanée ou de loups solitaires. Un exemple: <u>Abdelhamid Abaaoud</u> , organisateur présumé des attentats de Paris, aurait été en contact avec <u>Mehdi Nemmouche</u> , soupçonné d'être l'auteur de la tuerie du Musée juif de Bruxelles le 24 mai 2014. Lui-même a été le geôlier de quatre journalistes français en 2013 avec <u>Salim Benghalem</u> , un des djihadistes français les plus recherchés par les États-Unis. Ce dernier est également en contact avec plusieurs membres de <u>la filière des Buttes-Chaumont du XIXe arrondissement</u> . (...) Les connexions sont nombreuses et c'est toute une galaxie de djihadistes qui se dessine.	Voir à ce sujet : http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/11/26/01016-20151126ARTFIG00288-la-nebuleuse-du-djihadisme-francais.php
17	insiste le président avant d'en appeler à « l'unité » et à « la mobilisation ».	http://atelier.leparisien.fr/sites/Je-Suis-Charlie/les-faits/prises-dotages-lheure-ou-francois-hollande-a-declenche-lassaut
18	“Dans ces moments-là, il faut faire également bloc, montrer que nous sommes un pays uni”, a insisté le chef de l'État français. »	http://www.liberte-algerie.com/actualite/horreur-au-coeur-de-paris-217670
19	« une manifestation grandiose à laquelle prendront part des chefs d'État et de gouvernement de la planète pour témoigner leur solidarité avec la France. »	http://www.liberte-algerie.com/actualite/la-communaute-internationale-se-solidarise-avec-la-france-217816
20	« le drapeau français, c'est toujours celui de la liberté » En savoir plus sur	http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2015/01/19/la-contestation-de-charlie-hebdo-de-gaza-a-grozny_4559174_3236.html#Xk6rZThwdq8VQiXc.99
21	C'est le début d'une incroyable vague internationale de mobilisation, qui atteindra son point culminant le dimanche 11 janvier à Paris, à l'occasion de la «marche républicaine» à laquelle participent 1,5 million de personnes et plusieurs dizaines de dirigeants internationaux.	http://charlie-hebdo.lefigaro.fr/
22	«J'ai un fusil d'assaut avec 275 cartouches» (sic), lui répond le terroriste.	http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/11/09/01016-20151109ARTFIG00102-nouvelles-avancees-dans-l-enquete-sur-les-attentats-de-paris.php

Tableau A : Exemples extraits de différents médias algériens et français

Les médias se sont naturellement rués sur l'événement dressant ainsi deux images posées en face à face, la première est celle des Français libres, égaux, solidaires, démocrates, unis contre la haine, etc. qui défilent dans les rues de Paris en enchaînant la Marseillaise et en acclamant les forces de l'ordre ; la seconde celle des commanditaires des attentats décrits comme des jeunes hommes français¹ qui parlaient bien la langue (**exemple 1**). Ces derniers qui se revendiquait de la mouvance islamiste, étaient brutaux (**exemple 2, 3**) et lourdement armés (**exemple 4, 5, 22**) ; ils arboraient un comportement de tueurs ultraviolent (**exemple 6, 7**) lorsqu'ils sont venus venger le prophète Mohamet (**exemple 8, 9**) dans les locaux de Charlie Hebdo. Ces « jeunes délinquants » étaient revenus du Yémen (**exemple 10**), pays dans lequel ils étaient partis pour s'entraîner au tir.

Ceux qui ont fauté, qui sont sortis du rang de la république ; ceux qui sont différents sont reconnaissables et se distinguent par le fait qu'ils n'embrassent pas les mêmes valeurs de la France et de ceux qui sont en deuil. Ces « autres » radicaux (**exemple 11**), ceux qui ont commis ces assassinats ont un autre mot de ralliement : « Allah Akbar » (**exemple 12**), un autre drapeau celui du drapeau « islamique » (**exemple 13**), une autre religion « musulmane », ils se revendiquaient « d'Al-Qaida » (**exemple 14**) pour marquer leur appartenance non plus à une nation, mais à une organisation terroriste djihadiste (**exemple 15**) internationale (**exemple 16**).

L'identité nationale française s'est donc clairement affirmée, par contraste, face à ceux qui portent désormais des stigmates reconnaissables. Les critères « sélectifs » déterminants les « pro- Charlie » (nouveau martyr de la république et des libertés) ont émergé d'un tas définitoire pour s'imposer comme des conditions d'appartenance à un territoire, à un peuple et désormais à une nation qui redéfinit ses mots d'ordre. « Liberté, union, solidarité » (**exemple 17, 18, 19, 20**) sont désormais les pavés républicains (**exemple 21**) sur lesquels l'histoire doit être écrite.

Les attentats du 11 septembre 2001 et la naissance des identités groupales inter« nationales » :

Le 11 septembre 2001, 3 avions sont venus s'écraser sur les deux tours du World Trade Center ainsi que sur les bâtiments du Pentagone emportant avec eux plus de 3000 personnes. En quelques heures seulement, tout un pays a vu ses frontières terrestres, aériennes et marines complètement fermées. La menace venue du ciel a non seulement été à l'origine d'une attaque, mais aussi été le berceau d'une déclaration de guerre lancée par un ennemi extérieur, inconnu, un ennemi que les États-Unis – ainsi que ses alliés - devaient identifier afin de pouvoir se reconstruire et se redéfinir.

Tableau B : Exemples extraits de différents médias algériens et français

Exemples	Énoncés	Liens
1	Dans ce moment tragique où les mots paraissent si pauvres pour dire le choc que l'on ressent, la première chose qui vient à l'esprit est celle-ci : nous sommes tous Américains ! Nous sommes tous New-Yorkais, aussi sûrement que John Kennedy se déclarait, en 1962 à Berlin, Berlinois.	http://www.lemonde.fr/idees/article/2007/05/23/nous-sommes-tous-americains_913706_3232.html
2	Oussama Ben Laden soupçonné par les Américains	El Watan, Une, sommaire, 12-09-2001
3	« Au croisement de la 6e Avenue et de Houston Street, un monument improvisé fait d'un gigantesque drapeau américain et de bouquets de fleurs appuyés contre un feu rouge marque une frontière. Les immeubles sont vides, les petites rues désertes, tout est fermé, la police comme l'armée sont présentes	Le Monde, Page 6, 15-09-01

¹ - Cette mise en exergue par les journalistes va à contre sens de l'affirmation « jeunes hommes français » ; en effet, rajouter cette information insinue l'étonnement, comme pour dire que ces jeunes aux allures d'étrangers connaissent une langue qui n'est pas sensé être familière pour eux vu leur origine visiblement magrébines.

	en force à chaque carrefour pour refouler les importuns, organiser la circulation et prévenir les pillages»	
4	«De loin en loin, une voiture, un magasin arboraient un drapeau. Partout à travers le pays, des stations de radio ont invité les gens à en accrocher à leur maison, à la fenêtre de leur bureau, à leur auto. La chaîne de grands magasins Wal-Mart affirme qu'elle en a vendu 116 000 dans la journée de mardi, sans compter les rubans et cocardes tricolores».	Le Monde, Page 7, 14-09-2001
5	Le secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères, Ben Bradshaw, qui arrive aujourd'hui, reprend l'avion demain à destination du Maroc, pour une visite de trois jours « <i>dans le but de bâtir une solidarité internationale après les attaques terroristes aux États-Unis d'Amérique avec des pays arabes clefs</i> ».	El Watan, Une, 23/09/01
6	Cette visite (...) a été ressentie par tous comme un signe de « <i>la volonté de la France de prendre la tête, avec les États-Unis, d'un combat global contre le terrorisme</i> ». Participant, avec le secrétaire général, Kofi Annan (...).	Le Monde, Page 7, 21/09/01
7	Georges W. Bush se pose en chef de guerre et leader du monde civilisé.	Le Monde, Page 2, 22/09/01
8	Les quinze prennent des mesures pour combattre le terrorisme.	Le Monde, Page 8, titre, 22/09/01
9	Le président Bush promet «une lutte monumentale du Bien contre le Mal».	Le Monde, Une, surtitre, 14-09-2001
10	Les fidèles de Ben Laden et leurs associés arabes installés à Kaboul continuaient jeudi de quitter la ville vers des destinations inconnues dans la crainte d'une attaque américaine.	Le Monde, Page 5, 15-09-2001
11	«Le danger ne pouvait pas provenir que de l' «ennemi extérieur»».	El Watan, Page 3, 12-09-2001
12	(...) Ces sectes ont d'abord tenté de soumettre les peuples qui composent le monde arabo-musulman à leur hégémonie, leur vision, leur diktat et leur idéologie dévastatrice?	El Watan, Une, 17-09-2001
13	Le djihad, prôné en Égypte, en Afghanistan, en Algérie et autres régions d'Asie, a cherché à plonger ces pays dans la terreur et la confusion.	El Watan, Une, 17-09-2001
14	«les droits des nations civilisées du monde entier qui sont visés par l'attaque d'aujourd'hui»	Le Monde, Page 2, 12-09-01
15	Le président de la Chambre des représentants, le républicain Dennis Hastert, a prononcé le serment d'allégeance à la Constitution, avant d'appeler le pays à s'unir « <i>Nous allons reconstruire et nous allons nous rétablir</i> », promet le chef de la majorité sénatoriale, le démocrate Tom Daschle. « <i>Nous serons inébranlables dans notre détermination</i> », avait assuré dans son intervention, au milieu de la matinée, le président George Bush.	Le Monde, Page 3, 14-09-01
Exemple 16	George W. Bush annonce un combat long et dangereux et dit à chaque pays; « <i>Ou bien vous êtes avec nous, ou bien vous êtes les terroristes.</i> ».	Le Monde, Une, sommaire, 22/09/01

L'émotion comme facteur d'accentuation du sentiment d'appartenance à une identité nationale a été, aussi, fortement perçue suite aux attentats du 11 septembre 2001. En effet, la focalisation interne s'est faite sur certaines valeurs telles que : la démocratie, l'amour du drapeau, la solidarité, etc. (**exemple 3 et 4**). Exacerbant ainsi un sentiment de chauvinisme américain qui a vite contaminé non seulement

l'Europe, mais aussi les pays alliés. « Nous sommes tous américains ! nous sommes new-yorkais » (**exemple 1**) ; voici les phrases que l'on pouvait entendre, lire ou apercevoir à travers les médias. L'unité n'est plus nationale, elle dépasse, franchit les frontières. Politiciens, porte-paroles, simple citoyen, tous reprenaient ces rengaines (**exemple 5 et 6**). Une identité groupale internationale, dépassant les frontières du Nouveau Monde, est née. Cette nouvelle unité avait pour but de rallier, de cristalliser et de sceller l'appartenance des alliés (anciens et nouveaux) aux valeurs symboliques communes de ce qui s'est érigé comme l'emblème martyr du « monde civilisé » (**exemple 7, 8 et 14**).

L'image du « nous » s'est resserrée, «*Nous sommes ce que nous sommes parce qu'ils ne sont pas ce que nous sommes*» (Tajfel, 1979, p. 18). Ce « nous » devient porteur de valeurs acquises, enseignées, héritées abritant les personnes ayant les mêmes buts, les mêmes croyances et la même idéologie (**exemple 15**). Des personnes reliées par des principes et des valeurs renient ainsi le concept de frontière formant ainsi un bloc commun, solide érigé contre un ennemi étranger. Une identité inter « nationale », sans attache exclusive à une nation, est née.

Cette manière de présenter les choses est typique du fonctionnement stéréotypique qui fait que ce stéréotype du « Soi » né de: « *la mise en valeur de l'endogroupe. En peignant une image négative des autres groupes* » (A. E. Azzi, O. Klein, 1998, p. 23). L'image de l'identité groupale internationale hybride¹ des présumés coupables a jouée énormément dans la construction, par contraste, de l'identité de l'endogroupe. L'enfer est venu d'ailleurs, des « autres », de ceux qui sont différents (**exemple 10, 11, 12 et 13**). Ce danger, cette menace (**exemple 9**) qui plane au-dessus des pays non-musulmans ont été vite identifiés puis peints sous les traits caricaturaux d'Oussama Ben Laden (**exemple 2**), de ses acolytes, de ses partisans à travers le monde musulman et par extension de tous ceux qui ne partagent pas la vision des États-Unis.

« Ou bien vous êtes avec nous ou bien vous êtes avec les terroristes » (**exemple 16**) disaient les tabloïdes pour accentuer la déchirure des deux mondes (opposition endogroupe/exogroupe). Les membres de l'exogroupe apparaissent sous les traits d'un : monstre lâche, brutal, terroriste, inhumain, fou, meurtrier, maléfique, barbare, agressif, enragé, une menace, un suspect à enfermer, à écarter et à combattre².

La « menace » des migrants en Algérie ou la construction identitaire de l' « autre »

Connue et reconnue comme véritable terre d'asile d'un bon nombre de réfugiés politiques après les années 60³, l'Algérie a toujours entretenu cette image de pays fervent de la défense des droits de l'homme et des libertés individuelles. En effet, nombre de personnalités harcelées par des régimes divers sont venues trouver répit et sécurité sur sa terre⁴.

Ces dernières années, l'explosion du « terrorisme islamiste international » et les vagues de famine qui ont touché certains pays voisins ou alliés, ont fait que l'Algérie s'est faite littéralement envahir par des vagues de migrants de diverses nationalités ; initialement, des centaines de Syriens, fuyant la guerre et les bombardements, ont ouvert le bal de l'exode vers ce qui leur semblait être une véritable terre

¹ - Le fait que les membres d'Al Qaida embarqués dans les attaques du 11 septembre 2001 n'avaient pas la même nationalité à fait que ce groupe est devenu extrêmement dur à identifier.

² - Voir à ce sujet la thèse de doctorat de Bestandji Nabila « Représentations, stéréotypie et reconfiguration identitaire après une situation de crise » Analyse de la mise en scène journalistique de deux quotidiens : « El Watan – Le Monde ». Thèse soutenue à l'Université d'Alger 2 – 2011.

³ - Voir à ce sujet : <http://www.lematindz.net/news/7191-alger-capitale-des-revolutionnaires-en-exil.html>

⁴ - Voir à ce sujet : http://afrique.lepoint.fr/culture/docu-tele-arte-alger-la-mecque-des-revolutionnaires-26-06-2017-2138374_2256.php

d'accueil. Le gouvernement sur place à réagi rapidement en les mettant dans des camps aménagés et en leur procurant des permis de travail afin que leur présence reste gérable et ne pèse pas sur la population¹.

Néanmoins, la déferlante migratoire ne s'est pas arrêtée là, en effet, ces dernières années, des milliers d'autres personnes (environ 400.000 âmes) venant de pays voisins (Nigéria, Mali, Cameroun, Ghana, Zaïre, Sénégal, Burkina-Faso, etc.) ont, aussi, traversé les frontières de manière illégitime, venant s'installer anarchiquement dans les quatre coins de l'Algérie. Le pays tout entier a été totalement noyé sous le poids des arrivants.

Tableau C : Exemples extraits de différents médias algériens et français

Exemples	Énoncés	Liens
1	Ali Bensaad déclare que « « Les sociétés maghrébines se retrouvent ainsi confrontées à une réalité autant nouvelle que délicate : l'irruption de l'immigration africaine pose un problème sociétal inédit à des sociétés elles-mêmes en proie aux crises sociales, aux dysfonctionnements du mal développement et largement déstabilisées par des plans d'ajustements structurels drastiques. Relégués à la clandestinité – ou, au mieux, à un statut ambigu –, les migrants sont soumis à l'aléatoire et à des conditions de séjour très précaires. » »	http://afrique.lepoint.fr/actualites/algérie-campagne-anti-migrants-ce-racisme-qui-ne-dit-pas-son-nom-25-06-2017-2138142_2365.php
Exemple 2	“l'Algérie qui était un pays de transit pour les Africains est désormais un pays de résidence en raison de l'amélioration remarquable de la situation économique du pays, sans toutefois omettre de dire que ce phénomène posait plusieurs problèmes d'ordre notamment sécuritaire et sanitaire”	http://www.liberte-algerie.com/actualite/25-000-refugies-africains-en-algerie-116854/print/1
Exemple 3	« En effet, de plus en plus de ressortissants des pays subsahariens «s'installent» en Algérie depuis ces deux dernières années »	http://www.lexpressiondz.com/article/0/0-0-0/209392.html
Exemple 4	« En moins de 6 mois, 56 affaires de vol de métaux précieux ont été traitées et élucidées dans cette région qui renferme les plus importantes mines d'or du pays »	http://www.liberte-algerie.com/actualite/les-voleurs-dor-sevissent-a-tamanrasset-218686/print/1
Exemple 5	« Cette «opération de rapatriement entamée début décembre, a concerné 2536 ressortissants qui ont été acheminés vers les centres d'accueil de Tamanrasset, avant d'être rapatriés.» »	(http://www.rfi.fr/afrique/20161208-migrants-expulses-algerie-niger-explication-autorites-operation)
Exemple 6	« La présidente du Croissant-Rouge, Saida Benhabylès, s'est exprimée au nom des autorités algériennes mercredi 7 décembre. Elle a déclaré dans les colonnes du journal officiel El Moudjahid que "vu la promiscuité qu'il y a dans la capitale ", et que cette promiscuité "pose des problèmes d'ordre sécuritaire ", les pouvoirs publics ont décidé de "transférer les migrants dans le Sud où les conditions d'accueil sont meilleures ". »	http://observers.france24.com/fr/20161206-arrestations-massives-migrants-algerie-cest-une-chasse-homme-noir-expulsion

¹ - Voir à ce sujet : <http://www.algerie-focus.com/2012/11/lalgerie-meilleure-terre-dasile-pour-des-milliers-de-refugies-syriens-et-maliens/>

Exemple 7	« Si certains de ces immigrés clandestins ont fui leurs pays d'origine pour des raisons de pauvreté et de misère, et bénéficié ainsi chez nous de la générosité de nos concitoyens, d'autres se sont immédiatement orientés vers la criminalité, le commerce de la drogue et l'escroquerie par le biais de plusieurs réseaux locaux. Et c'est là notre grande inquiétude ! »	http://www.liberte-algerie.com/actualite/le-flux-de-subsahariens-preoccupe-les-services-de-securite-272074
Exemple 8	Farouk Ksentini, l'ancien président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme, donnait en décembre 2016 une excellente illustration de ce racisme lorsqu'il déclarait au quotidien Essawt El Akher : « <i>Ces gens-là deviennent agressifs par rapport à leurs maladies et à leur comportement, surtout les Maliens et les autres Africains, comparativement aux Syriens qui ne le sont pas. (...) Nous sommes exposés au risque de la propagation du Sida ainsi que d'autres maladies sexuellement transmissibles à cause de la présence de ces migrants</i> ».	http://www.chouf-chouf.com/actualites/les-conditions-de-vie-epouvantables-des-migrants-subsahariens-en-algerie/
Exemple 9	Le « camp des Noirs » situé à Boufarik, dans la banlieue d'Alger, a été à l'origine, en 2014, d'une sordide polémique. Des quotidiens n'ont pas hésité à affirmer que ce camp, et plus généralement les Noirs, propageaient des maladies...	http://www.chouf-chouf.com/actualites/les-conditions-de-vie-epouvantables-des-migrants-subsahariens-en-algerie/
Exemple 10	Mais en fait, on m'a enfermé dans un camp, à Zeralda. Sur place, on était plus d'une centaine, tous des Noirs, à avoir été arrêtés arbitrairement à Alger	http://observers.france24.com/fr/20161206-arrestations-massives-migrants-algerie-cest-une-chasse-homme-noir-expulsion
Exemple 11	« Il faut les exterminer comme des rats, car ils vivent comme des rats. » « Rentrez chez vous. » « C'est une occupation intérieure. » « Chassons-les pour préserver nos enfants et nos sœurs. » « Les Algériens prioritaires, dehors les Africains. » « Ils violent et répandent le sida dans nos villes »... Non, ce n'est pas un cauchemar, il s'agit bien de messages lancés par des Algériens sur les réseaux sociaux.	http://afrique.lepoint.fr/actualites/algerie-campagne-anti-migrants-ce-racisme-qui-ne-dit-pas-son-nom-25-06-2017-2138142_2365.php

Rues, champs, routes, des milliers de personnes colonisent les grandes et les petites artères des villes. Les premières réactions enregistrées furent un élan de solidarité de la part des Algériens qui ont offert de l'argent, des habits et de la nourriture à ces ressortissants, mais le temps faisant et vu l'enracinement de ces communautés en Algérie, cette solidarité s'est affaïssée et a laissée place à une hostilité palpable poussée surtout par le constat amère que l'Algérie (**exemple 1**) en plus d'être pour eux une plateforme qui les aide à gagner de l'argent, afin de rejoindre les pays européens (**exemple 2**), apparaît aussi comme un pays de résidence et que pour y rester (**exemple 3**) ils n'hésitent pas à employer des mesures de survie basées sur la mendicité, le vol (**exemple 4**), l'escroquerie et la vente de drogue (**exemple 7**).

Les réseaux sociaux s'emparent du sujet, puis les médias qui reprennent l'image dont se fait une grande partie des Algériens sur la communauté migrante. L'« autre » est vu comme dangereux, indésirable ; il est invité à rentrer chez lui de manière pacifiste (**exemple 5**), on leur accole différentes caractéristiques, ils sont identifiés comme étant : de « dangereux « Africains », « violeurs et s'adonnant à tous les crimes », « Ils violent et répandent le sida dans nos villes » ». « Agressifs par rapport à leurs maladies et à leur comportement, surtout les Maliens et les autres Africains, comparativement aux Syriens qui ne le sont

pas. (...) »¹ (**exemple 8**). Ces personnes sont pointées du doigt comme des individus susceptibles d'exposer la communauté algérienne « au risque de la propagation du Sida ainsi que d'autres maladies sexuellement transmissibles » (**exemple 9**).

L'image de l' « autre » est stigmatisée, car elle menace l'identité et la sécurité nationale (**exemple 6**), l' « autre » n'est pas comme « nous », ils sont « tous des Noirs » (**exemple 10**) « ils vivent comme des rats. » ils apparaissent pour certaines personnes comme œuvrant à « une occupation intérieure » des personnes qu'il faut chasser « pour préserver nos enfants et nos sœurs. » » Rapporté le journal Le Point d'Afrique (**exemple 11**).

Par ces propos l'identité nationale algérienne se dresse et se referme sur elle-même ; bayant ses valeurs héritées, elle est tiraillée entre sa tradition de pays d'accueil et un sentiment nouveau d'envahissement, une autre identité émerge, celle d'une identité nationale chauvine aux allures racistes. L'identité de l' « autre », du « noir », du « migrant » est identifiée, marquée comme étrangère et indésirable, elle est stigmatisée à coups de mots violents qui incitent la population à la reconduire aux frontières.

Conclusion

Dans cette réflexion, nous avons vu que les identités même nationales sont dépendantes des représentations qui

se lisent à trois niveaux : cognitif, affectif, idéologique. Le premier concerne des connaissances à propos du groupe concernant sa situation présente et passée (histoire), voire future (aspirations). Le deuxième niveau fait référence aux attitudes, évaluations et jugements que le groupe porte sur lui-même ou les autres. Le troisième niveau désigne les vérités globalisantes mises en place au sein de la nation qui (re)produisent quelques-uns des mythes fondateurs liés à ses origines et à son 'destin'. Ces trois dimensions forment une toile complexe où critères primordiaux (langue, religion, etc.) et éléments civiques (valeurs, projet politique, etc.) coexistent et se combinent de façons et d'intensités différentes et évolutives. (Koukoutsaki-Monnier Angeliki, Ibid)

Cette dépendance fait que ce concept devient mouvant, s'adaptant ainsi au contexte et aux situations vécues. À travers les exemples donnés nous avons montré comment la vision du « nous » peut être modelée, se contracter ou s'étendre afin de donner une image de l'identité nationale et cela suite à des situations de crise. Cette identité peut adopter plusieurs formes, elle est mouvante et est construite en contraste avec celle des autres, ceux qui principalement vivent hors de nos frontières ou de ceux qui s'éloignent de nos valeurs. L'identité d'un peuple joue, donc, par flexion le rôle d'ingrédient important dans la constitution de soi et un vecteur décisif dans le rejet de l'autre.

Les opposés ne s'attirent plus mais continuent à faire grossir et conforter leurs traits identitaires en les contrastant avec ceux de l'autre. Ce dernier endosse malgré lui des propriétés reconnaissables, souvent stigmatisantes, qui l'enfoncent dans son statut d'exogroupe ; il devient foncièrement différent, potentiellement dangereux, nécessairement à bannir, à mettre sous surveillance voir en quarantaine, séparé par des frontières physiques ou virtuelles. Cette idée relance une vision chauvine, mais paradoxalement unanimement partagée et cultivée, qui campe sur le fait que l'humain, malgré sa curiosité, finit par choisir de vivre avec ceux qui lui semblent semblables, qui partagent les mêmes traits identitaires basés souvent sur les héritages religieux, les rapprochements politico-historiques, les rituels socioculturels, les valeurs idéologies et nationales, etc. Cette manière d'agir renforce le sentiment d'unité du « nous » et rassure les individus en leur donnant une sensation de sécurité nécessaire pour la

¹ - Propos de Farouk Ksentini, l'ancien président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme, qui a donné en décembre 2016 une interview au quotidien Essawt El Akher. Propos rapportés par : <http://www.chouf-chouf.com/actualites/les-conditions-de-vie-epouvantables-des-migrants-subsahariens-en-algerie/>

pérennité des groupes. Le « nous », selon les situations vécues, devient un concept malléable qui peut se refermer sur lui-même ou grossir en englobant plusieurs entités ressemblantes au « je ». Comme nous l'avons exposé, les situations de crises ont cette puissance qui incite voir qui somme les gens à choisir des camps à se re/positionner selon la façon dont ils se définissent et s'identifient afin de n'être surtout pas amalgamés et assimilés à ce qui leur semble être « différent ».

Bibliographie

AMOSSY R., HERSCHBERG PIERROT A, 2007, *Stéréotypes et clichés*, Armand Colin.

BOYER H, 2007, *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène – Tome 1, Média(tisation)s*, Paris, l'Harmattan.

AZZI A-E, KLEIN O, 1998, *Psychologie sociale et relations intergroupes*, Dunod, Paris.

BOURDIEU P, 1982, *Ce que Parler Veut Dire : L'économie des Échanges Linguistiques*, Fayard.

CHARAUDEAU P, 1997, *Le Discours d'Information Médiatique*, Nathan, 1997.

DESCHAMPS J-C, FRANCISCO MORALES J, PAEZ D, WORCHEL S, 1999, *L'identité sociale, La construction de l'individu dans les relations entre groupes*, PUG, .

KAUFMANN J. C, 2014, *Identités : La bombe à retardement*, Broché.

KOUKOUTSAKI-MONNIER A, 2013, « Pour une approche pluridimensionnelle de l'identité nationale », [en ligne], dans revue *Interrogations ?*, N°16. Identité fictive et fictionnalisation de l'identité (II), juin 2013 disponible sur : <http://www.revue-interrogations.org/Pour-une-approche.289>, [Consulté le 12 août 2017].

MAINGUENEAU D, 1991, *L'analyse du Discours*, Hachette.

CASTRA M, 2012, « Identité », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 septembre 2012, disponible sur : URL : <http://sociologie.revues.org/1593>, [Consulté le 08 août 2017].

ROBINSON B, et Juchs J-P, 2007, Définir l'identité, [en ligne], disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2007-1-page-155.htm#no11>

VINESONNEAU G, 1997, *Culture et comportement*, Armand Colin,.

WEBER M., 1992, *Économie et Société*, Paris, Plon, 1922.

Sitographie

<http://charlie-hebdo.lefigaro.fr/>

<http://www.lematindz.net/news/7191-alger-capitale-des-revolutionnaires-en-exil.html>

http://afrique.lepoint.fr/culture/docu-tele-arte-alger-la-mecque-des-revolutionnaires-26-06-2017-2138374_2256.php

<http://www.algerie-focus.com/2012/11/algerie-meilleure-terre-dasile-pour-des-milliers-de-refugies-syriens-et-maliens/>

Liberté : <http://www.liberte-algerie.com/actualite/le-flux-de-subahariens-preoccupe-les-services-de-securite-272074>

<http://www.chouf-chouf.com/actualites/les-conditions-de-vie-epouvantables-des-migrants-subahariens-en-algerie/>